

# dial

## diffusion de l'information sur l'Amérique latine

43 TER, RUE DE LA GLACIÈRE - 75013 PARIS - FRANCE - TÉL. (1) 43.36.93.13  
CCP 1248.74 - N PARIS - Du mardi au vendredi de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h 30

Hebdomadaire - n° 1832 - 9 décembre 1993 - 5 F

### D 1832 COLOMBIE: NOUVEAUX DÉFIS POUR LE MOUVEMENT INDIEN

Affirmé dans les années 70, organisé dans les années 80 (cf. DIAL D 952 et 963), le mouvement indien a vu reconnaître la légitimité de son combat dans les articles de la Constitution de 1991 sur la structure de la terre en Colombie et sur les modalités de gestion communautaire (cf. DIAL D 1713).

Née en 1982, l'Organisation nationale indienne de Colombie (ONIC) comptait neuf ethnies comme membres. Elle en regroupe aujourd'hui quatre-vingt-six. Elle a désormais ses sénateurs, ses députés et ses élus au niveau municipal. C'est dire qu'elle n'est plus un phénomène social et culturel marginal. Mais de nouveaux problèmes surgissent. L'ONIC est-elle appelée à devenir un parti politique? Si non, des partis politiques de l'indianité sont-ils possibles? Quels seraient leurs rapports avec l'ONIC? Qui a compétence aujourd'hui, entre l'ONIC et les sénateurs ou députés indiens, pour négocier avec l'Etat colombien? Autant de questions qui sous-tendaient le 4ème Congrès de l'ONIC qui s'est tenu à Natagaima, département de Tolima, dans la vallée du fleuve Magdalena, du 30 août au 4 septembre 1993. Y participaient 260 délégués des 86 ethnies de l'ONIC, et quelque 150 observateurs et divers.

Compte rendu ci-dessous tiré de la revue *Utopías* d'octobre 1993.

Note DIAL

### Le 4ème congrès de l'Organisation nationale indienne de Colombie

par Héctor Torres

L'organisation nationale indienne de Colombie (ONIC) est née il y a onze ans. Elle s'est constituée en 1982, à Bosa, Bogotá, lors de son premier congrès. En dix ans elle a pris de l'extension et elle compte aujourd'hui en son sein quatre-vingt-six ethnies colombiennes.

On y parle soixante-quatre langues. Quelle richesse linguistique et culturelle! Une très grande proportion des aborigènes est bilingue. Il y en a même qui parlent trois ou quatre langues. Pour tous l'espagnol est la langue commune. Deux cent soixante délégués avec voix délibérative sont venus à Natagaima en provenance de tous les départements comptant des Indiens. Certains sont venus en famille: parents et enfants de tous âges. Et, évidemment, des invités fraternels et invités spéciaux. En tout plus de quatre cents personnes.

Les vingt-cinq dernières années de luttes indiennes se soldent par de nombreux martyrs: au moins six cents Indiens ont été assassinés et massacrés parce qu'ils réclamaient leurs terres ancestrales et voulaient défendre leurs langues, leurs cultures et leurs autonomies. Les plus affectés par les assassinats politiques ont été ceux du Cauca, ceux-là qui ont ouvert des chemins nouveaux dans la décennie soixante-dix<sup>1</sup>. Pour exiger le respect, un groupe d'autodéfense s'est même constitué sous le nom de Quintin Lame, aujourd'hui démobilisé<sup>2</sup>.

<sup>1</sup> Cf. DIAL D 186 et 952 (NdT).

<sup>2</sup> Cf. DIAL D 1662 (NdT).

Mais ce furent vingt années de joies parce qu'ils ont récupéré leurs terres, leurs langues et leurs coutumes. Ils ont reconstitué leur régime foncier et leur vie communale. Ils ont retrouvé la fierté d'être indiens. Surtout, ils se sont fait une place dans le pays: la nouvelle Constitution a consigné pour une bonne part leurs réclamations séculaires<sup>3</sup>. Aujourd'hui ils disposent de sièges au Sénat, à la Chambre des députés, dans les assemblées départementales, dans les conseils municipaux, les mairies et autres instances de l'Etat et du pays.

A nouvelle époque, nouveaux défis et nouvelles utopies. Le 4ème Congrès extraordinaire avait pour objectif de palper, disséquer, systématiser les temps nouveaux et d'essayer d'y répondre.

Les défis de la décennie quatre-vingt-dix: l'unité dans une diversité des plus riches (culturelle, linguistique...); l'approfondissement de l'espace constitutionnel avec ses développements légaux; la naissance et l'affirmation de mouvements ou partis politiques indiens, mais pluralistes, différents et exempts des manipulations des organisations syndicales; la place des nouvelles générations indiennes dans l'organisation nationale et régionale, entre Indiens disposant d'une formation professionnelle et Indiens trempés par les luttes et par les besoins pressants; la quasi absence de la femme indienne comme telle dans le mouvement...

Dans le congrès tous ces sujets ont été abordés. Il en reste plus de questions que de solutions. Ce qui est normal. La vie ouvre d'immenses chemins et perspectives, mais elle n'offre pas toujours les réponses appropriées. La sagesse indienne invite à marcher d'un pas ferme. C'est une logique différente.

Dans les pages suivantes nous faisons une rapide synthèse des travaux du congrès. (Témoignages des femmes indiennes non reproduits dans ce document DIAL.)

#### L'installation du congrès: une débauche de richesse culturelle

Natagaima est l'appellation indienne de cette grande famille qui a vécu à Tolima Grande. La commune du même nom est accueillante, au climat chaud. Elle est située sur les berges du fleuve Magdalena, hier principale voie de communication entre les Indiens de la région, et aujourd'hui fleuve aux eaux polluées. C'est Natagaima qui était le siège du 4ème congrès de l'ONIC, dans un collège agricole, du 30 août au 4 septembre. Quand on descend de Bogotá, après El Espinal, la vue ne porte que sur des terres arides, érodées, à moitié mortes. Les paysans indiens de cette région ne disposent que des terres les plus mauvaises.

Le dimanche 29, les délégations sont arrivées tout au long de la journée. Le congrès s'est ouvert l'après-midi par un rassemblement et une manifestation culturelle sur la place du centre-ville, avec étalage des fastes indiens. Il y avait l'élégance des Wayúu de Guajira et leurs larges tuniques multicolores, spéciales pour les chaleurs marines; les vêtements de laine blanche, tissés à la main pour les froids de la Sierra Nevada de Santa Marta, portés par les Arhuacos à la longue chevelure, riches de la sagesse des "grands frères"; les ponchos aux multiples rayures colorées sur fond noir portés par les Indiens du Putumayo aux colliers abondants; et jusqu'aux coiffures de plumes multicolores d'oiseaux de nos forêts. Les instruments de musique des différentes régions ont étalé les richesses musicales des ethnies jusqu'au coucher du soleil aux dégradés orangés.

Le lendemain lundi, les travaux ont commencé par des lectures, des échanges et des débats sur les sujets au programme. Quatre commissions de travail ont été elles-mêmes divisées en sous-commissions afin de permettre la participation de tous les présents. La méthode a été la même pour les quatre jours du congrès. Le vendredi était consacré aux conclusions et à l'élection du nouveau comité directeur.

---

<sup>3</sup> Cf. DIAL D 1713 (NdT).

## Les sujets traités

1. L'évaluation des dix années de travail de l'ONIC. La tâche était loin d'être facile car les présents n'avaient pas tous la mémoire historique de la marche du mouvement. On a entendu tout et son contraire: louanges, critiques, exagérations. L'unanimité s'est cependant faite sur un point: le caractère positif de l'existence de l'organisation nationale et la nécessité de son renforcement. Comme dans tout événement humain, selon les intérêts, on reconnaît, on critique, on attaque. A la séance de clôture, il a été dit que le comité directeur sortant avait manqué d'objectivité dans son évaluation mais le mérite de ses membres a été reconnu.

2. La restructuration - Dans le cadre de l'évaluation, le mode d'organisation des dix années passées a été remise en question. L'assemblée s'est demandé s'il fallait changer de mode de fonctionnement à tous les niveaux.

Deux propositions ont été faites: 1) diviser le pays indien en cinq grandes régions: littoral Pacifique, côte Atlantique, zone andine, bassin de l'Orénoque et Amazonie; 2) modifier l'organigramme: le congrès national, le comité directeur et le comité exécutif étant remplacés par le congrès national, l'assemblée nationale et le conseil indien. Mais la proposition de modification de l'organigramme a été rejetée par un vote majoritaire. L'ONIC continue donc avec la même organisation.

3. Les prolongements constitutionnels - Cette commission a approfondi la nouvelle réalité constitutionnelle pour les peuples indiens, et étudié les prolongements légaux à envisager pour que la Constitution indienne ne reste pas seulement sur le papier. Même si la commission n'a pas pris de décisions concrètes en raison de la complexité des questions, elle a fait que le 4ème congrès a davantage pris conscience de l'important enjeu du sujet.

4. Analyse politique et élections - Il est évident que l'ONIC et le mouvement indien sont devenus de nouveaux acteurs au plan national socialement et politiquement. Leur affirmation sociale et leur capacité d'organisation les ont amenés à jouer un rôle à l'Assemblée nationale constituante, puis dans les élections pour le nouveau Congrès et les municipales. L'ONIC comme telle avait présenté des candidats aux élections de la Constituante et du Congrès. Cette expérience a mis l'ONIC et les peuples indiens dans une situation nouvelle. Il y a eu, en effet, des candidatures officielles mais la sélection des candidats a été l'occasion de tensions et la révélation d'ambitions tant personnelles que régionales. L'ONIC a traversé une période de turbulences: si son rôle s'est affirmé au plan national, l'unité intérieure s'en est trouvée affectée. Mais c'est la sagesse qui l'a emporté. L'ONIC n'a pas "répété" les erreurs d'autres organisations sociales comme l'ANUC<sup>4</sup> qui s'est divisée et réduite à sa plus simple expression suite à des lignes politiques divergentes et à des ambitions personnelles.

Le congrès de Natagaima a ratifié ce que le comité directeur avait résolu et proposé; l'ONIC ne présentera plus désormais de candidats officiels. La participation électorale passera par les mouvements ou les partis politiques créés par les Indiens eux-mêmes. Il en existe déjà trois:

- l'ASI, Alliance sociale indienne, avec Anatolio Quirá;
- le MIC, Mouvement indien colombien, avec Gabriel Muguy, à dimension nationale;
- et le Mouvement social indien du Chocó, sous la direction des Emberá-Wanana.

L'existence de deux mouvements politiques nationaux, l'ASI et le MIC, répond à des intérêts régionaux. L'ASI est actif dans l'intérieur, et le MIC parmi les Indiens de la forêt et des plaines orientales. Les frictions qui existent entre les deux grandes régions du pays se retrouvent également à l'intérieur de la CONIC.

---

<sup>4</sup> Cf. DIAL D 207, 374 et 1248 (NdT).

La proposition a été faite de convoquer le plus tôt possible un congrès indien pour discuter du problème des élections et arriver à des accords pour éviter la multiplication des candidats et la dispersion des voix qui affaiblirait la présence indienne au plan national.

#### Quelques défis à relever par l'ONIC

1. Une plus grande participation des bases dans toutes les régions, pour éviter la bureaucratie et pour renforcer la démocratie de participation.
2. La nécessité d'un traitement plus égalitaire entre les régions et les ethnies.
3. La démocratisation des rapports entre les deux grandes régions du pays: les hautes terres andines et la forêt. S'il est vrai que la région andine est à l'origine du mouvement indien, il n'est pas moins vrai que le mouvement renâcle à partager vraiment son orientation et sa direction.
4. L'articulation entre le mouvement indien au plan national ou régional et ses élus au Congrès et aux municipalités, de façon à ce que ces derniers ne prennent pas la place du mouvement dans les négociations avec l'Etat, mais qu'ils restent les porte-parole des bases indiennes. Au cours de l'évaluation, la critique a porté sur le fait que l'ONIC a "cédé" la négociation avec l'Etat aux sénateurs indiens, au lieu de la mener de façon conjointe.
5. Une plus grande attention à la formation de nouvelles générations indiennes. Mais l'ONIC ne dispose pas encore des ressources humaines suffisantes.
6. Compte tenu du nouveau contexte colombien, l'ONIC devrait faire un saut qualitatif. On ne voit pas bien pour l'instant quelles devraient en être les composantes essentielles. C'est la raison pour laquelle il n'y a pas eu de restructuration ni de projet concret. Il a cependant été pris conscience et note du problème.

#### Le nouveau comité exécutif

Le soir du vendredi 3 a eu lieu l'élection, au scrutin direct par tous les délégués officiels du congrès, du nouveau comité exécutif qui est composé de la façon suivante:

président: Abadio Green, du Chocó;  
vice-président: Luis Ortega, du Putumayo;  
secrétaire: José David Bueno;  
suppléant: Porfirio Ayala;  
trésorier: Jesualdo Fernández;  
suppléant: Luis Manuel Caribán;  
contrôleur: Sergio Parra;  
suppléant: Víctor Loperena.

Aucune femme n'a été élue.

Le congrès a pris fin aux premières heures du samedi, avec les discours des présidents du comité exécutif sortant et du nouveau, ainsi qu'avec les remerciements à tous ceux qui ont rendu possible l'existence de l'ONIC et la tenue du congrès par la voix d'Eulalia Yagarí, laquelle a clos la séance avec le chant en langue chamí "La fleur du fleuve". Aussitôt après, le sénateur Anatolio Quirá a ouvert la fête, alors que certains regagnaient déjà la route pour trouver un moyen de transport pour rentrer dans leurs terres ancestrales, et que d'autres allaient s'étendre sur des nattes inconfortables ou dans des hamacs accrochés dans les salles, les couloirs et sous les arbres.

(Traduction DIAL - En cas de reproduction, indiquer la source DIAL)

---

Abonnement annuel: France 385 F - Étranger 430 F - Avion Amérique latine 500 F - USA-Canada-Afrique 470 F  
Directeur de publication: Charles ANTOINE - Imprimerie DIAL  
Commission paritaire de presse: 56249 - ISSN: 0399-6441